

SÉMINAIRE

« QUESTIONNER LE SENS DU TRAVAIL AVEC AUTRUI : L'UTOPIE DANS LE TRAVAIL SOCIAL »

JANVIER 2026 – JUIN 2026

ORGANISÉ PAR :

FONDATION ITSRS



IRTS ÎLE-DE-FRANCE
MONTROUGE
NEUILLY-SUR-MARNE
MEAUX

R. Bouchareb (coordination)



<https://fondation-itsrs.org>



communication@irtsidf9293.eu

PRÉSENTATION

Selon différentes approches théoriques la question du sens du travail revient régulièrement dans les recherches en sciences humaines et sociales (Bouquin, 2008 ; Coutrot, 2022 ; Erhel, Palier, 2025), que ce soit sous l'angle de sa dégradation, du manque de reconnaissance, des espaces de résistance ou de sa digitalisation. Dans le champ des métiers du social et du médico-social, ce constat s'avère encore plus aigu, signe d'un désenchantement des métiers relationnels confrontés de longue date à la « petite misère » (Bourdieu, 1993). Au-delà d'un discours de « crise du travail social », nous pouvons nous demander à la fois que produit et que procure le travail social tant pour les personnes que les professionnel.les ?

Pris entre deux dimensions, institutionnelle et relationnelle, les travailleurs sociaux – ensemble composite et aux pratiques différenciées – ont connu plusieurs changements liés à la transformation de l'Etat : rationalisation gestionnaire (Chauvière, 2010), objectifs quantifiés et logique de performance, territorialisation et nouveaux métiers de l'intervention sociale, dématérialisation des services publics...

Malgré ce contexte, selon une enquête nationale sur le vécu du travail[1], 71 % des professionnel.les de l'action médico-sociale et sociale affirment avoir l'impression de faire un travail utile aux autres et ressentir une fierté du travail bien fait (contre 69% tous secteurs confondus) et 65 % déclarent recevoir, au vu de leurs efforts, le respect et l'estime que mérite leur travail (contre 63% tous secteurs confondus). Afin de mieux établir ce que revêt le sens du travail avec autrui, nous proposons de l'interroger au travers d'une approche rarement discutée : la dimension utopique (Le Sociographe, 2008) qui façonne l'expérience du travail social[2]. Ce dernier serait-il utopique au sens où l'entend l'idéologie dominante ? C'est-à-dire un idéal, une mission humaine vaine ou impossible, ou bien est-ce au contraire un trait majeur de sa réalité tant sa concrétisation repousse les limites socialement admises par l'inconscient collectif (Bourdieu, 1994) ?

Nous entendons par *utopie* une action déterminée vers une situation meilleure, allant à l'encontre de la résignation : « où agir signifie avant tout transformer le réel » (Bloch, Münster, 2016, p.11). Fatigués de devoir « calmer le jobard[3] » (Goffman, 1952/1989), d'accompagner à la résignation à l'ordre des choses, certains segments professionnels du travail social montrent des possibilités nouvelles de travail avec autrui (dans les champs du handicap, du service social, des migrations, des addictions...). Dans cette perspective les travailleurs sociaux ne sont pas toujours des agents wébériens exécutant des procédures. Leur haute qualification éprouvée (connaissances académiques articulées aux savoirs professionnels et expérientiels) les conduits en effet à découvrir individuellement et collectivement des espaces d'action (« un beau travail » selon Loriol, 2023) qui émancipent autant les personnes, qu'eux-mêmes, d'un quotidien routinier.

En tant que soin social, la prise en considération de corps usés, en détresse, stigmatisés, éprouvés psychiquement, parfois sans relâche par les professionnel.les, n'est-ce pas une réalisation d'utopies quotidiennes allant dans le sens d'un dépassement de l'existant ? En cela le travail social porte en lui, en tant que mouvement, une dimension utopique qui confère un sens au travail avec autrui (Gaberan, 2017). Méconnu et souvent galvaudé, aujourd'hui dit en crise, accablé d'une vision misérabiliste (discours de plainte selon Roustang, 2001), le travail social, malgré une rationalisation partiellement aboutie (Boucher, 2022), reste toujours porteur de ferments utopiques vers l'humanisation d'un autrui en souffrance.

L'objet de ce séminaire est de rendre visible des possibles utopiques du travail social dans des secteurs variés (handicap, protection de l'enfance, insertion, santé mentale, addictions...) et des situations professionnelles méconnues, peu valorisées, tant les travailleurs sociaux font preuve d'inventivité témoignant dans certaines circonstances d'un autre rapport à la catégorisation officielle des « publics » (la paire aidance par exemple). En dépassant le présupposé genré du *Care* (activité de soin assignée aux femmes, Hirata, 2021), une professionnalité exigeante d'un point de vue éthique mobilise tant la corporéité et l'imaginaire dans le champ du handicap psychique par exemple, que la re-connaissance des vulnérabilités et d'une altérité à dépasser (jeunes habitant les QPV, MNA...). Ces pratiques d'un travail social interstitiel construisent de façon imperceptible des raisons d'espérer, des envies de se projeter dans l'avenir pour les personnes. En effet, les actes quotidiens traduisent une façon d'*être-avec*, signe d'une posture qui dépasse l'opposition distance/proximité. L'intersubjectivité (Merleau-Ponty, 1945) au travail, en tant que dialogue des subjectivités, forme ainsi une dimension essentielle d'un métier qui revêt une réalisation de soi, en aidant l'autre à penser et se penser. Prudentiel, le travail social s'avère être un processus d'auto-conception professionnelle en situation d'incertitude (Soulet, 2016), qui conduit les travailleurs sociaux, éducateurs spécialisés, moniteurs-éducateurs, assistants sociaux et CESF, à se positionner face aux inégalités structurelles, en cherchant à *révéler* ce que la société invisibilise.

[1] Contexte post-crise sanitaire, DARES Tra-Cov2, DREES, 2023.

[2] Afin de se prémunir d'une image substantialiste et bureaucratique, nous mobilisons le concept sociologique de configuration (Elias, 1987) pour signifier l'interdépendance entre le travail social en tant que pratique et l'évolution des structures sociales. En cela le travail social participe à produire de la socialité (lutte contre l'isolement et les inégalités, l'accès aux droits...).

[3] Pour Goffman (1952, p.298) « un jobard qui a besoin d'être calmé ne peut plus tenir un de ses rôles sociaux. Il est sur le point de perdre une de ses vies sociales, de mourir une de ses morts ».

PRÉSENTATION

Cette capacité à se relier aux personnes de façon réciproque (Simmel, 1908) préfigure la consolidation de liens sociaux défaits ou fragilisés (Castel, 1995). Est-ce ce qui fait tenir, soit une capacité à se prémunir des déterminismes sociaux ? Soit penser l'action éducative et sociale selon une logique d'œuvre à concrétiser (Arendt, 1958) ou une production du vivre par le soin (Hirata, 2021) ?

En croisant plusieurs approches (philosophique, sociologique, psychologique, historique, artistique et politique) les séances visent à faire discuter travailleurs sociaux, chercheurs, personnes accompagnées et étudiants en formation, sur les savoirs d'action et les pratiques utopiques (Muller, 2019), qui sans nécessairement être subversives, développent au quotidien une façon de comprendre (Weber, 1922) et d'agir avec autrui (Deligny, 1979, 1998) : présence proche, tentatives, gestes, regards, dialogues... Ces éléments montrent que le contenu du travail social avec autrui, activité symbolique et socialisatrice, va au-delà de la logique du simple service que désigne la catégorie publique d'emploi (« Les professions sociales », Autès, 1998).

Ces échanges questionneront notamment l'expérience du travail quotidien sous l'angle de la recomposition des frontières^[1] entre savoirs (professionnels, profanes, expérientiels), de la formation du collectif autour de valeurs communes et son effet sur la santé au travail, du travail social des pairs aidants, et de la reconnaissance des potentialités ou ressources des personnes au-delà de leur altérité.

Ouvert aux étudiants, apprentis, formateurs, chercheurs et personnes accompagnées, il se déroulera tous les mois, en présentiel et en ligne.

[4] Ce point renvoie au travail des frontières de l'intervention sociale (Lenzi C., Moine A., 2025) : « Cette forme d'autonomie au travail révèle une recomposition de l'intervention sociale dans les marges où les acteurs réinventent de nouvelles configurations d'action à travers des pas de côté, des expérimentations réflexives, des innovations sociales empruntant aussi de plus en plus à la digitalisation de l'intervention sociale » (p.9).

BIBLIOGRAPHIE

Arendt H., *La condition de l'homme moderne*, Pocket, Pocket Agora, 1958.

Autès M., « La relation de service identitaire ou la relation de service sans service », *Lien social et Politiques*, n°40, automne 1998, p.47-54.

Bloch Ernst, *Du rêve à l'utopie. Entretiens philosophiques, Textes choisis et préfacés par Arno Münster*, Hermann Panim et Panim, 2016.

Boucher M., « Introduction. Les défis du travail social : entre contrôle, activation et émancipation », in Boucher M. (dir.), *Où va le travail social ?*, Champ social, Métiers et formations, 2022, p.17-47.

Bouquin S. (coord.), *Résistances au travail*, Editions Syllepse, Collection « Le Présent Avenir ».

Bourdieu P., « L'espace des pointes de vue », in Pierre Bourdieu (dir.), *La misère du monde*, Editions du Seuil, Points, 1993, p. 13-17.

Bourdieu P., *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, Points, 1994.

Castel R. *Les Métamorphoses de la question sociale*, Fayard, 1995.

Chauvière M., *Trop de gestion tue le social*, La Découverte, 2010.

Coutrot T., Perez C., *Redonner du sens au travail*, Paris, Editions du Seuil, 2022.

Deligny F., *Les détours de l'agir ou le moindre geste*, L'Echappée belle, Hachette littérature, 1979.

Deligny, *Graines de crapule suivi de Les vagabonds efficaces et autres textes*, Dunod, 1998.

Elias N., *Qu'est-ce que la sociologie ?*, Editions de l'Aube, 1991.

Erhel Ch. Palier B., *Travailler mieux*, Puf/Vie des idées, 2025.

Gaberan Ph., « Oser aimer en éducation spécialisée », *Empan*, n°105, 2017, p.21-26.

Goffman E., « Calmer le jobard : quelques aspects de l'adaptation à l'échec », in Collectif, *Le parlais frais d'Erving Goffman*, Les éditions de Minuit, 1989, p.277-300.

Hirata H., *Le care, théories et pratiques*, Paris, La Dispute, 2021.

Hirata H., « Travail productif, travail de care », dossier *Reproduction sociale, Actuel Marx*, n°70, 2022, p.62-76.

Loriot M., « De l'analyse des émositions comme risque à la construction de la santé par la coloration collective des affects et des situations », *Pistes*, n°25-1, 2023, p.1-18.

Merleau-Ponty M., *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, 1945/1976.

Muller S. (coord.), « Les utopies au travail », *Les Mondes du Travail*, n°23, 2020.

Lenzi C., Moine A. (dir.), *Des pas de côté dans le travail social. Le métier dans toutes ses marges*, Champ social éditions, 2025.

Roustang F., *La Fin de la plainte*, Odile Jacob, 2001.

Simmel G., *Sociologie. Etude sur les formes de la socialisation*, Presses universitaires de France, Quadrige, 2013.

Sociographe, « L'utopie, c'est par où ? », Editions Champ social, 2008.

Soulet M.-H., « Le travail social, une activité d'auto-conception professionnelle en situation d'incertitude », *Sociologies* [En ligne], Dossiers, mis en ligne le 16 juin 2016, consulté le 09 décembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/5553>; DOI : <https://doi.org/10.4000/sociologies.5553>

Weber M., *Economie et société/1. Les catégories de la sociologie*, Plon (1971/1956 et 1967).

MODALITÉS PRATIQUES

PLANNING

- **Séance 1 : Mardi 27 janvier 2026** – Eric Denoyelle, ancien formateur, et Kalumonabioko Joinny Sala, Assistante de Service Social, Masterante recherche en Anthropologie, EHESS – « **L’utopie d’une éthique. L’éthique d’une utopie** ».
- **Séance 2 : Jeudi 26 février 2026** – Marc Loriol, Sociologue (CNRS) – « **La construction collective du sens dans les métiers du soin et du social** ».
- **Séance 3 : Mercredi 25 mars 2026**, Clément Riva, Educateur spécialisé, coordinateur projet pair aideance, CARRUD EGO, et un travailleur pair – « **Travailleur pair, un métier pas si nouveau** ».
- **Séance 4 : Mardi 19 mai 2026** – Guy Pernes, Assistant de Service Social (Association France Patients Experts Addictions) – « **Des paradis artificiels aux réalités de la vie, ou comment accompagner sans heurter** ».
- **Séance 5 : Mercredi 17 juin 2026** – Assia Boukra, Educatrice spécialisée, Foyer Nazareth – « **Travailler avec les MNA, dépasser l’altérité** ».
- **Séance 6 : Lundi 29 juin 2026** – Rachid Bouchareb, Docteur en sociologie, ingénieur de formation (IRTS IDF, chercheur associé au CPN, Paris-Saclay) – **Bilan du séminaire et perspectives.**

INFORMATIONS PRATIQUES

- **Lieu** : En présentiel à l’IRTS IDF Site de Montrouge (1 Rue du 11 Novembre, 92120 Montrouge) ou en visio
- **Horaires** : de 16h30 à 18h30
- **Publics** : étudiants, sites qualifiants, partenaires IRTS, universitaires, chercheurs, professionnels, personnes accompagnées...

ENTRÉE LIBRE

INSCRIPTION OBLIGATOIRE



<https://fondation-itsrs.org>



communication@irtsidf9293.eu

